

## Les orthodoxes ont rendez-vous à la chapelle de La Trinité Plouzané

Modifié le 28/01/2016 à 04:00 | Publié le 26/01/2016 à 03:38



**Depuis le printemps 2003, les chrétiens orthodoxes se retrouvent chaque dimanche matin autour de père Philippe Calès, pope et Plouzanéen.**

Philippe Calès, le pope, est arrivé à la pointe de la Bretagne en février 2003, pour raisons professionnelles - la grande majorité des prêtres orthodoxes en France exerce en effet une activité professionnelle.

À la recherche d'un lieu de culte, il s'est tourné vers la paroisse catholique la plus proche de son domicile, à Plouzané, où il vit avec sa famille, les prêtres de paroisse étant obligatoirement mariés.

Le recteur de l'époque, Marcel Abjean, lui a proposé la chapelle de La Trinité pour les célébrations, dans le respect de l'appartenance du lieu à la communauté catholique, bien sûr. Une convention privée a scellé l'accord.

Pas de « concurrence »

La chapelle de La Trinité accueille ainsi des chrétiens orthodoxes de la métropole brestoise, ainsi que quelques personnes du département et des Côtes-d'Armor. L'association culturelle compte ainsi une soixantaine de membres qui assistent régulièrement à la liturgie dominicale avec une affluence plus importante au moment de Noël, et surtout de la fête de Pâques.

Si l'activité principale est de rassembler les fidèles autour de l'Eucharistie, l'aumônerie intervient aussi à la maison d'arrêt où le père Calès rencontre chaque lundi les orthodoxes.

À la pointe du Finistère, l'accueil a été fraternel, et la cohabitation se passe bien. **« Il faut dire que l'Église orthodoxe n'est pas prosélyte, explique le père Calès. Elle n'est pas en concurrence avec l'Église catholique romaine. Notre paroisse est d'abord au service des orthodoxes. »**

Roumains, Grecs, Bulgares...

Les paroissiens sont pour la plupart étrangers ou d'origine étrangère. Ils sont Roumains mais aussi Russes, Bulgares, Grecs ou Syriens, avec occasionnellement des Ukrainiens et des Géorgiens et bien sûr des Français.

Mais qu'est-ce qui différencie les catholiques et les orthodoxes ? Tout et rien, résume le père Calès. **« Rien, dans le sens que ce qui nous unit, le baptême, l'eucharistie, et les autres sacrements, est autrement plus grand et important que ce qui nous sépare. »**

Tout, car **« il y a entre l'Orient et l'Occident une différence de culture »**. En Occident, l'Église a aussi pris une grande importance tandis que **« l'Église d'Orient devait faire face à de grandes difficultés pour sa survie »**.